

Circuit découverte : Flavigny-sur-Moselle

Départ : parking place de la fontaine

Temps de parcours : 1h50 à 3h00 environ

Distance : 2,5 km circuit A vers « pont du gouvernement »
4,6 km circuit B vers « pont canal »

©IGN BD 2009_ © CCMM



Coordonnées 48° 34' 11" nord, 6° 11' 19" est
Altitude Min. 222 m – Max. 359 m
Superficie 17,3 km²

Picto : circuit Tour de la CCMM

Histoire :

Une présence est attestée au paléolithique. À l'époque romaine la ville se nomme Flaviniacum¹. Les reliques de [saint Firmin](#), mort vers 502, furent déposées à Flavigny, vers 964, dans un domaine de l'[évêque de Verdun](#). Flavigny-sur-Moselle est formée de la réunion de plusieurs petits villages appelés autrefois : ville basse, ville neuve et couloir (aujourd'hui le prieuré). Les Neuve, Basse et Haute Villes remontent à une époque fort éloignée. Village typiquement lorrain, bordé par la [Moselle](#), Flavigny-sur-Moselle peut s'enorgueillir également d'un passé et d'un patrimoine prestigieux avec le [prieuré des Bénédictins](#).

Lieux et monuments :

- ▮ Importantes découvertes de silex paléolithiques.
- ▮ [Canal de l'Est](#) : écluses ; port de Basse-Flavigny.
- ▮ [Pont canal](#) rénové récemment, au-dessus de la Moselle

Édifices religieux :

- Le [prieuré de Flavigny-sur-Moselle](#) offre encore de nos jours un ensemble important de bâtiments, qui donne une certaine personnalité à la ville. Il est l'un des plus anciens établissements monastiques de Lorraine. Article détaillé : [Prieuré de Flavigny-sur-Moselle](#).
- Église Saints-Hilaire-et-Firmin 1826 néo-roman, mobilier 19^e : boiseries et stalles, chaire, reliquaires de saint Firmin et sainte Emérite, orgue de Lété.
- Église du prieuré bénédictin : tour 12^e, nef et abside 15^e, portail et bas-côtés 18^e, galeries du cloître; les vitraux 16^e par Bousch sont aux États-Unis
- Chapelle (centre de réadaptation).

¹Histoire de Thionville par GF Teissier

CIRCUIT DÉCOUVERTE : COMMUNAUTÉ de COMMUNES MOSELLE et MADON

'Circuit découverte de Flavigny-sur-Moselle' : circuits et descriptif:

Circuit A : 2,5 km environ

Départ parking de la fontaine (derrière la mairie):

- 0- Mairie : présentation du village de Flavigny-sur-Moselle
- 12- Les fontaines
- 1- Eglise : place de l'hôtel de ville

Face à l'église, prenez à gauche et remontez la rue de Nancy :

- 2- ancienne maison de pharmacien : 61 rue de Nancy
- 3- La Brunerie : 63 rue de Nancy
- 4- Bibliothèque (ancienne ferme lorraine) : 67 rue de Nancy
- 5- Habitat 89-91 rue de Nancy

Remontez la rue de Nancy, à la hauteur du n° 131, traversez le terre-plein et prenez la rue de l'ancien pont en direction du pont du gouvernement :

- 6- Croix
- 7- Pont du gouvernement et plaques commémoratives (au centre du pont). **ATTENTION A LA CIRCULATION**
- 8- Monument aux morts

En faisant attention en traversant la D570, retour vers la mairie en empruntant le sentier de randonnée (balisage anneau jaune et 'Tour CCMM').

De retour place de la mairie, prenez la rue de Mirecourt (face à vous) :

- 9- Ferme : 8 rue de Mirecourt
- 10- Ancien presbytère : 18 rue de Mirecourt
- 11- Ferme du 18^{ème} siècle : 56 rue de Mirecourt

Faites demi-tour et revenez sur la place de la fontaine.

Circuit B : 4,6 km environ

Vous allez maintenant suivre la rue du Doyen Jacques PARISOT en direction de Charmes :

- 12- les fontaines
- 13- Croix du 19^{ème} : 7 rue du Doyen J. Parisot
- 14- Prieuré de Flavigny : 54 rue du Doyen J ; Parisot
- 15- Ancienne ferme : 44 rue d'Epinal

A la hauteur du 46 rue d'Epinal, prenez la rue de la ville haute et rejoignez le canal des Vosges.

Arrivée au canal, suivez (sur votre gauche) le chemin de halage pour rejoindre avec prudence le pont canal

- 16- Pont canal
- 17- Villa des Sources : que vous pourrez découvrir en faisant un petit aller/retour (400 m) sur le chemin des sources

Après l'écluse, toujours sur le chemin de halage, prenez sur votre gauche pour rejoindre les étangs. Au passage de la Moselle, vous allez découvrir l'un des derniers barrages à aiguilles de la région.

- 18- Barrage à aiguille

Empruntez le sentier "Le Vieux Moulin" pour rejoindre la rue du Chaubourot

- 19- Pont du Chaubourot

Revenez au départ en traversant le nouveau parc municipal longeant la rue du Chaubourot.

Crédit photo CCMIM



©IGN - 2009

L'église paroissiale de Flavigny a la particularité d'être consacrée à deux saints, que sont Saint Hilaire et Saint Firmin. Le premier saint affilié à l'église fut Saint Hilaire, un évêque de Poitiers ayant vécu au IV^{ème} siècle et connu pour sa défense de l'orthodoxie chrétienne¹, qui fut même élevé en tant que « docteur de l'Eglise² » au XIX^{ème} siècle. Pour le second, Saint Firmin, il existe de nombreuses informations quant à l'origine de la présence de ses reliques à Flavigny.

Au X^{ème} siècle, la commune dépendait alors de l'abbaye Saint-Vanne de Verdun récemment transmise par l'évêché de Verdun. Or, en 939 le corps de Saint Firmin, le premier évêque verdunois natif de Flavigny, fut découvert miraculeusement dans l'église Saint-Vanne. Si bien qu'en 952, l'abbé Humbert devenu fraîchement propriétaire foncier de Flavigny obtint la permission de faire transférer les reliques à l'église Saint-Hilaire. Le reliquaire de Saint Firmin fut porté en procession de Verdun à Flavigny, où il fut déposé sur l'autel de l'église construite au cours du même siècle. Très rapidement, il fut décidé que les reliques seraient transférées dans une nouvelle église qui lui serait entièrement dédiée, donnant naissance au prieuré de Flavigny.

En 1822, l'ancienne église Saint-Hilaire datant du X^{ème} siècle fut détruite en raison de sa taille devenue trop petite pour accueillir l'ensemble des paroissiens. Une nouvelle église est donc reconstruite quatre ans plus tard au même emplacement. C'est à cette date que le curé, Léopold Baillard, demande à l'évêque que Saint Firmin soit considéré comme le deuxième patron de la paroisse du fait du retour des reliques dans l'édifice depuis la Révolution Française. Demande qui fut acceptée, puisque la nouvelle église Saint-Hilaire Saint-Firmin fut bénite le 28 décembre 1826. A peine construit, le nouvel édifice fait l'objet de transformations sur son plafonnement avec voûte, en 1877.

La nouvelle église correspond à un style néo-roman développé au XIX^{ème} siècle et inspiré du style architectural roman du XI^{ème} et XII^{ème} siècle. Le style néo-roman est reconnaissable ici par la présence sur la façade d'entrée d'un portail avec arc plein-cintre³ surmonté d'un fronton triangulaire. Par contre, le clocher est à distinguer du reste du corps du bâtiment par sa forme dite en « bulbe », donnant à la toiture un aspect convexe. En effet, ce dernier élément correspond plutôt au style baroque, style monumental développé du XVII^{ème} au XVIII^{ème} siècle jouant sur la symétrie, les mouvements de volutes et de spirales. Par ailleurs, au-dessus de ce clocher est discernable un lanternon, c'est-à-dire une tourelle garnie de colonnettes



Crédit photo CCMM

A l'intérieur, l'église est garnie d'un mobilier et d'objets liturgiques provenant de la période du XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle. Elle est surtout constituée d'une partie instrumentale remarquable datant de 1847. L'orgue, qui avait été commandé par la commune en 1844, fut réalisée par Nicolas Antoine Lété, comme en témoigne la signature sur le revers d'une planche du grand orgue : « Médaille à diverses expositions N. A. Lété Facteur d'Orgues du Roi à Mirecourt, Vosges, 1847 ». L'orgue fut classée en tant que Monument Historique en 1980.

¹ **Orthodoxie chrétienne** : la vérité droite ou la foi authentique.

² **Docteur de l'Eglise** : titre attribué par l'Eglise aux théologiens auxquels elle reconnaît une autorité particulière de témoins de la doctrine.

³ **Plein-cintre** : arc formant un demi-cercle.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Site « Patrimoine de Lorraine », commune de Flavigny-sur-Moselle : <http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr/search/label/Flavigny-sur-Moselle>
- Dictionnaire Larousse, définitions de « néo-roman », « clocher à bulbe », « baroque » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>

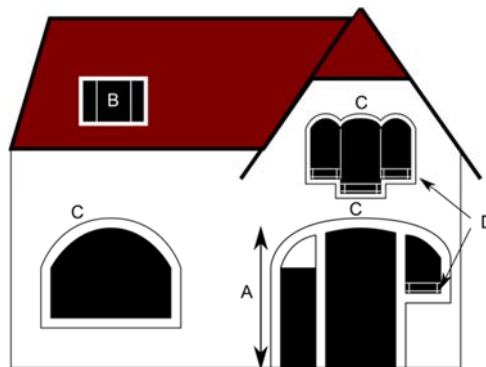


BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (2014), commune de Flavigny-sur-Moselle, fiche « Eglise paroissiale St-Hilaire et St-Firmin »
- LEPAGE H. (1853), *Les communes de la Meurthe*, 1^{er} volume. Edition Lepage, p 420.
- CORBET P. (2009), *Le culte de saint Hilaire de Poitiers et l'histoire de l'église et du peuplement dans la Champagne et la Lorraine médiévale*. Ex Animo. Edition Langres D. Guéniot.



Cette ancienne maison de pharmacien, située au numéro 61 de la rue de Nancy, se distingue des autres maisons par son architecture en « art déco ». Cet art fut développé en architecture des années 1910 aux années 1930 :



- Les ouvertures sont allongées en hauteur (A),
- Les combes sont dotées de lucarnes¹ (B),
- Les briques jaunes et rouges ornent des linteaux de fenêtres ou de porte (C),
- Les formes arrondies sont privilégiées avec l'emploi des linteaux en arc surbaissé (C),
- L'emploi de ferronneries, comme l'attestent les balustrades en fer forgé (D).

Ces éléments d'architecture permettent de dater la demeure au début du XX^{ème} siècle.

¹ Lucarne : petite fenêtre saillante percée sur un toit.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

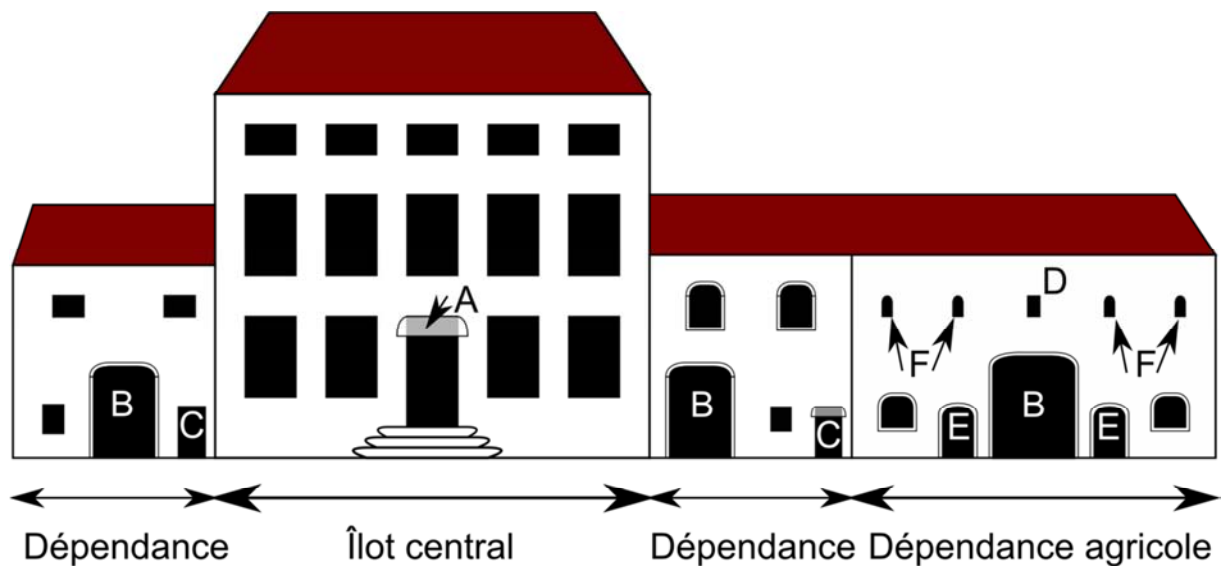
- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « lucarne » : <http://www.normannia.fr/lucarne/>
- Site sur l'architecture parisienne des années 1920 à 1940, l'architecture art déco et moderne : http://architecture30paris.blogspot.fr/p/larchitecture-art-deco-et-le-mouvement_01.html

Crédit photo CCMM



©IGN - 2009

Cette vaste demeure, située au numéro 63 de la rue Nancy, fut construite en 1853. Sa nature bourgeoise ne fait aucun doute face à la grande surface de l'habitat et de ses dépendances : il s'agirait très certainement d'une maison de propriétaire-rentier. Ce denier louait ses terres aux paysans ou vignerons du village leur permettant ainsi de vivre de leur(s) rente(s).



En effet, ce type de demeure est reconnaissable à ses trois élévations pour la partie habitat, située dans un îlot central. Il est composé d'un second étage d'attique, appelé ainsi en raison de la faible hauteur du mur servant à amortir l'appui de la charpente. Cet étage servait très certainement de logis pour les domestiques, signe de richesse sous le Second Empire. Autre signe de richesse, le logis possède également une grande marquise¹ (A) au-dessus de sa porte principale.

De plus, l'habitat semble avoir été agrandi de part et d'autre de cet îlot central par deux petites dépendances construites symétriquement de part et d'autre du bâtiment. Elles sont composées

chacune d'entre elles d'une porte charrière (B), porte permettant le passage d'un charriot, et d'une porte piétonne (C). Il se pouvait également que les domestiques vivaient dans ces dépendances.

En continuant sur la dépendance de droite se succède une vaste partie agricole ornée d'une grande porte charrière (B) permettant d'accéder à la partie grange, au-dessus de laquelle repose une ouverture prévue pour le poulailler (D). L'élévation du poulailler ou du pigeonnier permettait de protéger les volatiles de l'attaque nocturne du renard. De plus, la porte charrière est parée de part et d'autre par deux portes de taille intermédiaire entre la porte charrière et la porte piétonne, dites « portes bâtardes » (E). Ces dernières servaient très certainement à accéder à la partie écurie-étable. Autre particularité de cette partie agricole, témoignant de la richesse de l'agriculteur, est la succession de petites ouvertures (F) à l'étage, en dehors des fenêtres du rez-de-chaussée. Ces petites fenêtres comportent un arc dit plein-cintre² orné de briques, à l'exemple des autres ouvertures.

¹ **Marquise** : auvent vitré protégeant la porte d'entrée.

² **Arc plein-cintre** : arc dont la courbe forme un demi-cercle.

Pour en savoir plus...

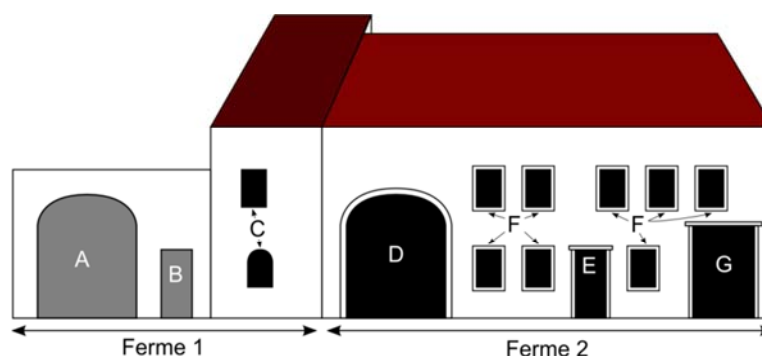


SITOGRAPHIE

- Dictionnaire Larousse, définition de « marquise » :
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/marquise/49597>
- Dictionnaire Larousse, définition de « plein-cintre » :
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cintre/16105>



La médiathèque est logée dans un groupement de deux anciennes fermes lorraines situées au numéro 68 de la rue de Nancy.



La première ferme (ferme 1) conserve uniquement le mur extérieur de sa façade d'entrée, présentant encore l'ouverture de sa porte charretière (A), porte qui tire son nom de sa fonction à savoir la possibilité de faire passer une charrue grâce à sa grande taille, ainsi que celle de sa porte piétonne (B). De cette ferme a été gardée dans son intégralité la partie habitat reconnaissable à ses deux fenêtres (C) situées à proximité de l'ancienne porte piétonne.

Une seconde ferme (ferme 2) vient ensuite compléter la première, identifiable à son toit dont la pente est plus basse. Cette bâtisse est constituée pour sa part de trois travées (parties) : une organisation architecturale typique des anciennes fermes lorraines. Chacune de ces travées possède une fonction déterminable par l'ensemble de sa ou ses ouverture(s).

Ainsi, en partant de la gauche, la première travée correspond à la façade contenant pour unique ouverture une porte charretière (D). Cette grande porte, formant un arc segmentaire¹, permet le passage de la charrue vers la partie grange. La seconde travée sert quant à elle de partie habitat identifiable à sa porte piétonne (E) située sur la droite, ainsi que ses fenêtres de grande taille (F). L'ensemble des ouvertures de cette travée possède un encadrement en pierre de taille. Enfin, la troisième et dernière travée possède une porte de taille intermédiaire entre la porte charretière et la

porte piétonne. Il s'agit d'une porte bâtarde à linteau droit (G), qui servait à faire passer les bêtes vers la partie écurie-étable.

La grande taille de la bâtisse, ainsi que l'ensemble de ces ouvertures permettent d'attribuer la construction de cette ferme à un laboureur, c'est-à-dire un paysan de l'Ancien Régime suffisamment riche pour posséder des terres, une charrue et des bêtes. De plus, la présence sur les ouvertures d'un linteau de porte avec arc segmentaire, de chanfreins, ou encore de linteaux droits en pierre de taille permet de déterminer la période de construction de la demeure vers le XVIII^{ème}, voire XIX^{ème} siècle.

¹ **Arc segmentaire** : segment de cercle inférieur à un demi-cercle.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Site Maths et Arhi, définition de « arc segmentaire » :
<http://ens.math.univ-montp2.fr/SPIP/irem/archi/mathtxt/arcseg.php>



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (2014), commune de Flavigny-sur-Moselle, fiche « Maisons rurales »



Crédit photo CCMM

Les numéros 89 et 91 rue de Nancy formaient autrefois un seul et même habitat. En témoignent les fenêtres et la porte du numéro 91, qui sont toutes constituées du même cadre en pierre de taille avec un linteau légèrement arrondi sur lequel s'insère un claveau¹ au milieu. Ce type d'encadrement de fenêtre est typique de la période du XIX^{ème} – XX^{ème} siècle. Par la suite, l'immeuble fut séparé en deux habitats obligeant l'ajout d'une nouvelle porte piétonne pour le numéro 89.

L'habitat d'origine était très certainement la maison d'un propriétaire-rentier, c'est-à-dire un propriétaire vivant des rentes versées par les fermiers louant ses terres. En effet, les deux bâtisses réunies formaient un habitat de grande taille, constitué d'un étage en attique, petit étage supérieur servant d'amortissement à la façade, généralement occupé par un ou des domestique(s).

¹ **Claveau** : blocs en forme de coin qui constituent une plate-bande ou un arc.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Dictionnaire Larousse, définition de « claveau » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/claveau/16448>



Crédit photo CCMM

Cette croix se situe à l'entrée du pont du Gouvernement en direction de Richardménéil. Elle aurait été mise en place au XVIII^{ème} siècle d'après son ornementation de style baroque¹. En effet, son socle est surmonté d'un fût, c'est-à-dire la partie d'une colonne située entre sa base et son chapiteau. Ce fût s'élève dans une forme pyramidale et possède une section carrée. Au-dessus se place un chapiteau, un élément évasé placé au sommet d'un support, suivi d'un croisillon potencé² avec un décor en rocaille³.

La situation géographique de cette croix permet d'identifier sa fonction : une croix de chemin, qui sert à matérialiser l'entrée ou la sortie d'un village.

¹ **Baroque** : style artistique développé entre le XVII^{ème} et le XVIII^{ème} siècle qui se caractérise par son aspect généralement monumental et par l'emploi de volutes et de spirales.

² **Potencé** : se dit d'une figure dont les extrémités se terminent par un T.

³ **Rocaille** : style décoratif en vogue sous Louis XV caractérisé par la représentation des éléments de la nature (rochers, coquillages, grottes, feuillages...) dans des formes contournées.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Dictionnaire Larousse, définition de « Baroque » et « potencé » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>
- Site du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, définition de « rocaille » : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/rocaille>



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (2014), commune de Flavigny-sur-Moselle, fiche « Croix de chemin sur la RN 57 près du pont sur la Moselle direction Richardménéil »



Le pont du gouvernement prit plus deux ans de travaux pour finalement par être inauguré en 1850. Il servait à remplacer l'ancien pont de bois, qui se situait un peu plus en amont et qui daterait de 1750, dont quelques rares vestiges restent encore visibles aujourd'hui. Ce pont en bois était d'ailleurs appelé « pont national ».

Le pont du gouvernement connu, au cours de sa courte vie, les dernières guerres qui ravagèrent le XX^{ème} siècle, notamment la dernière où il fut le théâtre de combats dans la nuit du 10 au 11 septembre 1944. Restant le seul pont intact de la région sud de Nancy, il avait une importance considérable autant pour les Allemands que pour les Américains entraînant de violents affrontements pour sa prise. C'est ainsi que de nombreux soldats américains du 134^{ème} R.I. perdirent la vie, coincés entre les tirs de leur artillerie et les Allemands qui se trouvaient sur le versant opposé.

En 1966, l'Est Républicain relate ce fait étonnant : « un an durant, après la libération, le pont de Flavigny était resté miné à une tonne et demie d'explosifs ». Il fallut toute une série de manipulations pour pouvoir rendre le passage sans risque.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Site de la mairie de Flavigny-sur-Moselle, pont du gouvernement : <http://www.mairie-flavigny-sur-moselle.fr/decouvrir-flavigny/histoire>



BIBLIOGRAPHIE

- MEYER P., Comptons les ponts. Histoire locale, p12-13.
- MEYER P., La libération de Flavigny-sur-Moselle. Histoire locale, p45-46.



Ce monument aux morts est présent pour rappeler un épisode dramatique de la libération de Flavigny lors de la Seconde Guerre Mondiale.

En septembre 1944, l'armée américaine avançait sur Nancy. Pour arrêter leur progression, l'armée allemande fit exploser l'ensemble des ponts reliant la Moselle entre Pont-à-Mousson et Lunéville. Le pont du Gouvernement de Flavigny avait pris une importance capitale pour les Allemands comme pour les Américains, car il restait le seul pont intact pour passer la Moselle dans toute la région sud de Nancy.

Le dimanche 10 septembre, les Américains descendirent le versant Ceintrey-Pulligny dans une première tentative de reconquête de Flavigny-sur-Moselle et de son pont. C'est alors que les combats commencèrent entre les deux armées entraînant échanges d'obus et de tirs d'artilleries. Les américains finirent par réussir à traverser le pont pour passer de l'autre côté de la Moselle. Les combats prirent fin le mardi 12 au matin. Mais les Allemands dans leur retraite minèrent abondamment les passages possibles entre la Moselle et le Canal. De plus, les tanks et autres blindés ne purent suivre l'infanterie face aux dégâts trop importants infligés au pont. Ce dernier avait perdu au moins deux de ses arcades.

La violence des combats provoqua la mort de nombreux soldats de la section du 134^{ème} régiment d'infanterie de l'armée américaine. La tentative de prise de pont de Flavigny fut donc un échec total, puisque les Américains perdirent la quasi-totalité d'un bataillon, soit environ 1000 hommes, morts, faits prisonniers ou blessés. En effet, ces soldats étaient coincés entre les tirs de leur artillerie et les Allemands qui se trouvaient sur le versant opposé.

La rue de l'ancien pont située à proximité avait été évacuée sur ordre des Allemands. Cette précaution permit aux habitants de se réfugier dans des abris répartis dans la commune ou dans leur cave permettant de les sauver du bombardement intensif. De nombreuses maisons furent détruites lors de cet épisode.

Deux plaques commémoratives sont également présentes au centre du pont pour rappeler le nom de gradés américains morts lors de ces combats.



Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Site de la bataille de Lorraine de septembre 1944 à mars 1945 : <http://www.histoire-lorraine.fr/index.php/monuments-us/106-la-bataille-de-pont-de-flavigny>



BIBLIOGRAPHIE

- MEYER P., La libération de Flavigny. Flavigny-info, p 45-46.



Crédit photo CCM

Cette ancienne ferme située au numéro 8 rue de Mirecourt se distingue des autres fermes par le fait que sa porte charretière. Cette porte, qui permet le passage du charriot vers la partie grange et/ou écurie-étable, se situe non pas sur un côté extérieur du bâtiment, mais en son centre. Cet emplacement entraîne la disposition symétrique de deux portes piétonnes placées de part et d'autre de la porte charretière, laissant supposer la présence de deux habitats. De plus, la quasi-totalité de ses baies se présente sous la forme de linteau à arc segmentaire¹, ainsi qu'un encadrement en pierre de taille chanfreiné².

L'emploi de l'arc segmentaire fut particulièrement utilisé en architecture classique³. Cette théorie se voit confirmer par la simplicité architecturale de la ferme et de sa symétrie. D'autant plus, que l'encadrement à chanfrein est typique de la période du XVII^{ème}. Ces éléments architecturaux permettent donc dater la construction de la ferme au XVII^{ème} siècle.

¹ **Arc segmentaire** : arc fait d'un segment inférieur à celui d'un demi-cercle.

² **Encadrement chanfreiné** : petite coupe en biseau effectuée sur l'arête vive permettant d'obtenir une surface oblique.

³ **Classique** : style artistique du XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle s'appuyant sur les édifices de l'Antiquité où s'impose la sobriété.

Pour en savoir plus...



SITOGRAPHIE

- Dictionnaire Larousse, définition de « segmentaire », « chanfrein », « classique » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (2014), commune de Flavigny-sur-Moselle, fiche « Maison rurale »

Crédit photo CCMIM



Cette grande demeure située au 18 rue de Mirecourt possède les caractéristiques d'une maison de propriétaire-rentier, reconnaissable à sa grande partie habitat et à son second étage en attique¹ prévu pour les domestiques. Elle aurait abrité l'ancien presbytère de Flavigny. La bâtisse possède ainsi une porte piétonne et une porte charretière, tirant son nom de sa capacité à faire passer un charriot ou une calèche vers la partie grange et/ou écurie-étable. L'ensemble des ouvertures se caractérise par un encadrement en pierre de taille en arc segmentaire², contenant en son centre un claveau³.

La demeure aurait conservé un psautier, recueil des psaumes formant l'un des livres de la Bible hébraïque, datant de 1753, et un antiphonaire, recueil de l'ensemble des offices diurnes auxquels pouvaient s'ajouter les hymnes et les offices nocturnes, provenant pour sa part de 1785.

¹ **Etage en attique** : petit étage supplémentaire servant d'amortissement à une façade.

² **Arc segmentaire** : arc composé de plusieurs segments inférieurs au demi-cercle.

³ **Claveau** : bloc de pierre en forme de coin qui constitue une plate-bande, un arc ou une voûte.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Site de « maths et archi », définition de « arc segmentaire » : <http://ens.math.univ-montp2.fr/SPIP/irem/archi/mathtxt/arcseg.php>
- Dictionnaire Larousse, définition de « étage en attique » et « claveau » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (2014), commune de Flavigny-sur-Moselle, fiche « Presbytère »



Crédit photo CCMIM

Cette ancienne ferme au numéro 56 rue de Mirecourt a la particularité de conserver un arc plein-cintre¹ sur ce qui était anciennement l'emplacement de sa porte charretière, porte permettant le passage du chariot vers la partie grange. Dessus se tient une clé d'arcade cassée mais permettant tout de même de dater la demeure au XVIII^{ème} siècle. En effet, la clé renferme un cœur indiquant la présence d'un millésime confirmée par la gravure d'un début de date « 17.. », le tout accompagné d'une croix.

La porte piétonne possède quant à elle un encadrement en pierre de taille avec un linteau de porte surmonté d'une corniche. Elle désigne pour sa part la partie habitat de la demeure.

¹ **Arc plein-cintre** : arc dont la courbe compose un demi-cercle.

Pour en savoir plus...



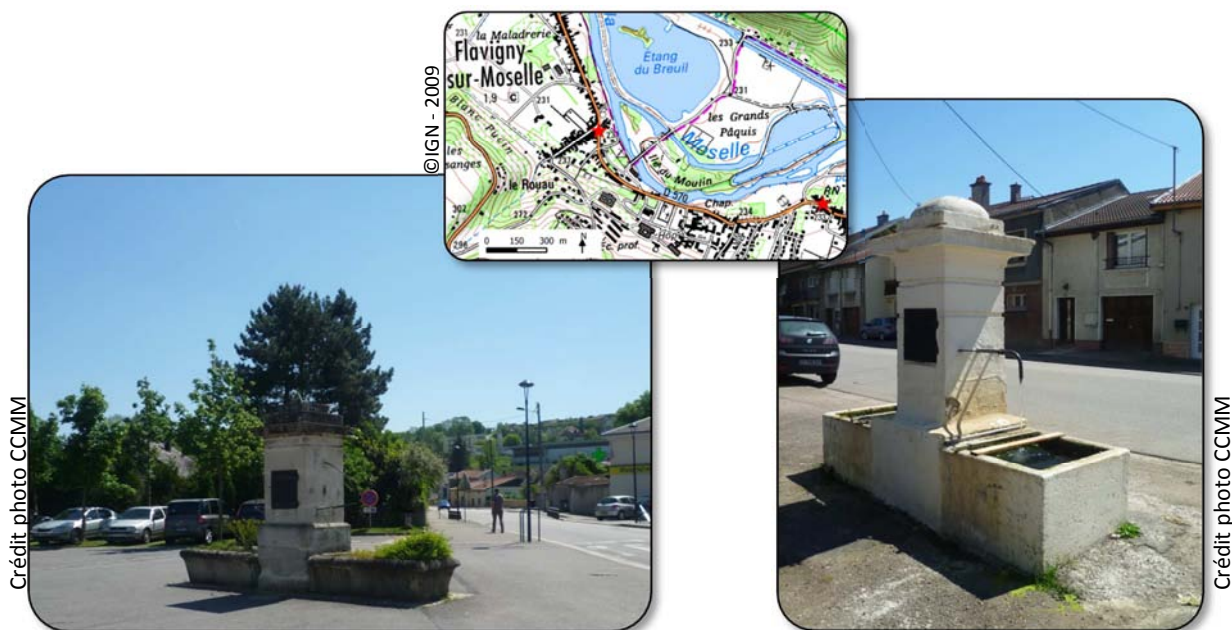
SITOGRAFIE

- Dictionnaire Larousse, définition de « plein-cintre » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cintre/16105>



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (2014), commune de Flavigny-sur-Moselle, fiche « Ferme »



A l'entrée du parking de la place de la fontaine, au début de la rue du Doyen J. Parisot et place de la Fontaine se situent deux fontaines d'architecture identique. Seule la seconde reste encore en eau, l'autre servant de bac à fleurs. Chacune de ces fontaines possède une colonne centrale au bas de laquelle se répartit deux bacs de forme carrée.

Jadis ces fontaines publiques s'élevaient au nombre de sept dans la commune et constituaient encore au début du XX^{ème} siècle les seuls lieux d'alimentation en eau potable, avec les puits et les cours d'eau. Elles représentaient un lieu d'échange où convergeaient le plus souvent les ménagères et leurs enfants. Ces fontaines se multiplièrent dans les campagnes à partir du XVIII^{ème} et surtout au début du XX^{ème} siècle avec le développement des idées hygiénistes. En effet, suite à la découverte de Pasteur de l'existence de microbes, les autorités décidèrent de faire passer une loi de salubrité en 1902 visant à faire disparaître les eaux polluées responsables de la prolifération des maladies.

Pour en savoir plus...



SITOGRAPHIE

- Site sur l'histoire des fontaines : <http://www.histoire-genealogie.com/spip.php?article1355>
- Site la fondation du patrimoine, les fontaines : www.fondation-patrimoine.org/medias/13/.../fontaines-11-05-10343.pdf



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (2014), commune de Flavigny-sur-Moselle, fiche « Fontaines »



Crédit photo CCMM

Cette croix, située 7 rue doyen J.Parisot, daterait du XIX^{ème} siècle et a fait l'objet d'une restauration en 1986. Elle possède un socle surmonté par un « fût de section », c'est-à-dire une sorte de colonne, ici de forme circulaire sur lequel s'ajoute un croisillon potencé¹ légèrement triangulaire. En raison de sa situation géographique, cette croix devait symboliser l'entrée ou la sortie de la « basse » ou « petite » Flavigny, qui se cantonnait au centre du village et à la rue de Mirecourt. Il s'agit donc d'une croix de chemin matérialisant une entrée ou une sortie.

¹ Potencé : se dit d'une figure dont les extrémités se terminent en forme de T.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Site de la mairie de Flavigny-sur-Moselle, histoire :
<http://www.mairie-flavigny-sur-moselle.fr/decouvrir-flavigny/histoire>
- Dictionnaire Larousse, définition de « potencé » :
http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/potencé_potencée/62992



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (2014), commune de Flavigny-sur-Moselle, fiche « Croix de chemin »



Le prieuré de Flavigny fut fondé au X^{ème} siècle par l'évêque de Verdun, Béranger, suite à la donation des reliques de Saint Firmin, premier évêque verdunois. Le prieuré fut très vite reconnu par le pape Léon IX qui le consacra en 1050.

Mais un siècle plus tard, à la fin du XII^{ème} siècle, l'église prieurale Saint-Firmin est en ruine face au manque d'entretien et doit être entièrement reconstruite. La tour encore visible aujourd'hui provient de cette période : il s'agit d'une tour de construction romane possédant des baies géminées¹.

Au XV^{ème} siècle, période de la Renaissance², l'église subit quelques transformations avec l'ajout d'arcades décoratives (appelées liernes et tiercerons en architecture) sur ses voûtes romanes³ intérieures. De même, de nouvelles verrières furent exécutées par Valentin Bousch, aujourd'hui disséminées chez des collectionneurs privés. Une partie de ces vitraux est d'ailleurs conservée au Metropolitan Museum de New York.

A partir du XVIII^{ème} siècle, de gros travaux voient le jour : la nef est agrandie, ainsi que ses collatéraux, un dôme est également construit pour venir couronner la tour. Un portail à fronton classique, c'est-à-dire avec un arc plein-cintre⁴, est aménagé au niveau de son porche. Enfin, la maison prieurale est restaurée, à laquelle est ajoutée une bibliothèque, une salle de lecture, et surtout un cloître. Chacun de ces nouveaux bâtiments cités a la particularité de posséder un voûtement en arrête. Au cours de son histoire, le prieuré fut occupé par divers propriétaires transformant son rôle et ses fonctions.

Du X^{ème} au XVIII^{ème} siècle, le prieuré fut occupé par des Bénédictins jusqu'à la Révolution Française. La communauté Bénédictine appliquent la règle de Saint-Benoît, les religieux partagent leur temps entre la prière, la lecture et le travail. Le prieur était le seigneur foncier de Flavigny, mais le village était compris dans le baillage⁵ de Nancy en matière de justice et d'administration.

En 1789, le prieuré connut les affres de la Révolution et fut vendu comme bien national à un propriétaire compréhensif qui conserva en état le prieuré. Puis de 1824 à 1904, le prieuré reprit ses fonctions religieuses devenu couvent de Bénédictines. Ces dernières transformèrent le prieuré en pensionnat pour jeunes filles. Vendu aux enchères en 1904, son nouveau propriétaire laissa l'établissement inoccupé. Au cours de la Première Guerre Mondiale, les bâtiments furent utilisés pour héberger l'Etat Major de la 8^{ème} armée.

En 1922, l'Office d'Hygiène Social (OHS) rachète alors les bâtiments afin de recueillir les enfants atteints de primo-infection tuberculeuse donnant au lieu sa nouvelle fonction de préventorium. Au départ d'une capacité de 400 lits, le préventorium s'agrandit avec la construction de nouveaux dortoirs suite à la donation d'un riche bienfaiteur. Alors que la tuberculose disparaît peu à peu dans les années 50, une épidémie de poliomyélite, maladie contagieuse infantile entraînant des paralysies, donne la vocation de centre de réadaptation pour personnes handicapées physiques à l'établissement.

Aujourd'hui de nombreux éléments architecturaux font l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques depuis 1980. Il s'agit pour beaucoup des bâtiments de l'ancien prieuré : l'église prieurale Saint-Firmin, le cloître, la salle du chapitre, la salle de lecture, la bibliothèque, le réfectoire, ainsi que la cuisine avec sa cheminée.

¹ **Baies géminées** : fenêtres divisées en deux parties égales au moyen d'une colonnette.

² **Renaissance** : période s'étendant du XV^{ème} au XVI^{ème} siècle développant un art prônant un retour à l'Antiquité.

³ **Romane** : art développé en architecture au cours du XI^{ème} et XII^{ème} siècle privilégiant l'arc plein-cintre.

⁴ **Plein-cintre** : arc dont la courbure forme un demi-cercle.

⁵ **Baillage** : circonscription administrative et judiciaire de l'Ancien Régime placé sous l'autorité d'un bailli, agent du roi de France.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Dictionnaire Larousse, définition de « délardement » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/délardement/23034>



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (2014), commune de Flavigny-sur-Moselle, fiche « Maison, 13 rue du Moulin »
- BRODT R. (2013), *Sortie du 5 octobre 2013 à Pulligny*. Société d'Histoire de Nancy.

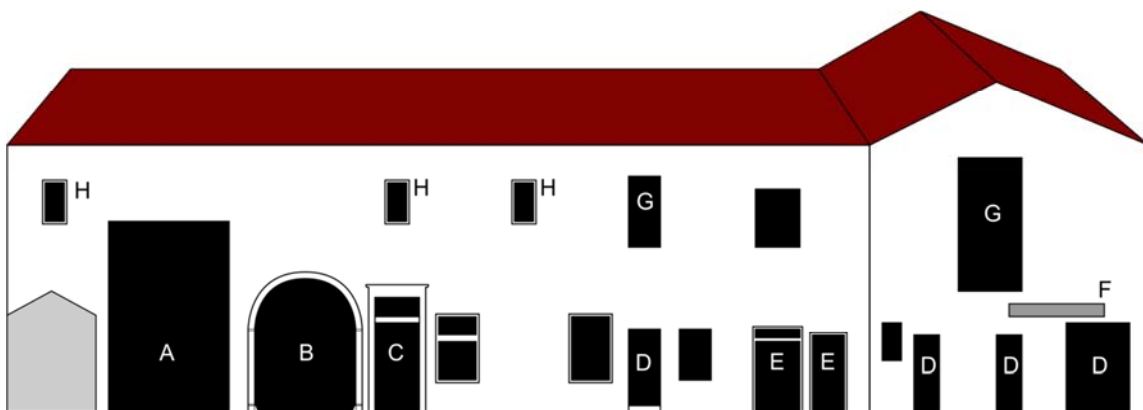


Crédit: photo CCMIM

Cette ancienne ferme située au numéro 44 rue d'Epinal aurait appartenu au prieuré bénédictin de Flavigny. Il y aurait même existé une chapelle dédiée à Saint-Antoine. Si aucune date de construction n'est indiquée dans un cartouche, nombres d'éléments architecturaux permettent de retrouver la période de sa construction.

La ferme est close par un mur entourant la propriété. A son entrée se tient un grand portail permettant le passage de charriots ou de calèches. Or, ce grand portail est orné de pilastres, colonnes serties dans une maçonnerie, sur lesquels trônent deux lions sculptés, signe de richesse. Ces sculptures, ainsi que la grande dimension de la ferme témoignent de son origine seigneuriale. A gauche du portail, une petite porte piétonne permet également d'entrer dans la cour intérieure.

Lorsque ce portail est ouvert, il est possible d'observer les différentes séries d'ouvertures qui parent la façade de la ferme. Or, chacune de ces ouvertures possède une fonction bien précise.



La première porte à gauche de forme rectangulaire (A) est un aménagement du XX^{ème} siècle, qui permet très certainement de ranger les machines agricoles modernes très encombrantes.

Puis en allant vers la droite, se trouve une imposante porte charretière (B) en arc plein-cintre¹ avec un encadrement chanfreiné². Cet encadrement est en pierre de taille et conserve encore ses pierres chasse-roues³ et des pilastres toscans⁴. Cette porte charretière désigne la partie grange et tire son nom de sa fonction qui est de permettre le passage du charriot grâce à sa grande taille.

Vient ensuite une seconde porte de grande taille (C) mais de plus faible largeur et de forme rectangulaire. Elle est constituée d'un imposte⁵ vitré, permettant d'éclairer la pièce intérieure. Au-dessus du linteau repose une corniche. Tout comme la porte charretière, cette porte rectangulaire est composée de pierres de taille à encadrement chanfreiné. Elle signale quant à elle l'ancienne partie destinée à l'écurie.

Les autres ouvertures (D) qui suivent correspondent à des portes piétonnes voire des portes bâtardes⁶, qui ont été aménagées au cours du XIX^{ème} ou XX^{ème} siècle. Seules deux de ces portes (E) indiquent par leur encadrement en pierre de taille chanfreiné qu'elles proviennent de la construction. Elles désignent certainement la partie habitat.

Par ailleurs, le bâtiment fermant cette façade, que l'on reconnaît à son toit posé latéralement, correspond sans doute à une extension du XVIII^{ème} siècle. En effet, une poutre en bois (F) sertie dans le mur indique la présence d'une ancienne porte charretière à cet emplacement. Or, les linteaux de bois étaient très employés au cours du XVIII^{ème}, car il s'agissait d'un matériau économique. Les Lorrains étaient alors apauvris par la Guerre de Trente Ans (1618-1648), laquelle avait occasionné pillages et destructions, ainsi qu'épidémies et famines.

Cette ferme avait également une fonction de grenier et servait vraisemblablement à une communauté, en témoigne la grande surface du grenier et les nombreuses ouvertures (G) de la taille de portes piétonnes qui se trouvent à l'étage. Ces ouvertures permettaient par un système de poulies à faire monter les récoltes. Quelques fenêtres encadrées de pierre de taille chanfreinées (H) se situent également à l'étage et permettent d'aérer le grenier pour éviter toute moisissure.

L'ensemble de ces informations architecturales permet d'attribuer la période de construction de la ferme à la Renaissance, période s'étendant du XV^{ème} au XVI^{ème} siècle pendant laquelle l'architecture renoue avec des formes antiques : colonnes, arcs plein-cintre, encadrement chanfreiné...

¹ **Arc plein-cintre** : courbure correspondant à un demi-cercle.

² **Chanfreiné** : coupe en biseau effectuée sur une arête obtenant une surface oblique.

³ **Chasse-roue** : pierre destinée à protéger un mur ou l'embrasure d'une porte cochère des roues des voitures.

⁴ **Pilastre toscan** : colonne sertie dans un mur dont le chapiteau possède une ornementation sobre et couronné d'un petit plateau épais de forme carrée ou polygonale.

⁵ **Imposte** : châssis occupant le haut d'une baie au-dessus du ou des vantaux qui constituent la porte.

⁶ **Porte bâtarde** : porte de taille intermédiaire entre la porte piétonne et la porte charretière.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Dictionnaire Larousse, définition de « plein-cintre », « chanfrein », « chasse-roue », « pilastre toscan » et « imposte » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (2014), commune de Flavigny-sur-Moselle, fiche « Ferme du prieuré bénédictin »

Crédit photo CCMM



Accès par la rue de la ville haute à la sortie de Flavigny.

La construction du pont-canal fut à l'initiative de Charles de Freycinet (1828-1923), ingénieur des mines de formation surtout connu pour ses actions en tant que Ministre des travaux publics. Il lança notamment un grand plan de construction visant à développer les voies navigables et ferroviaires de France. C'est ainsi qu'en 1880 fut construit le pont-canal.

Ce pont comptant pas moins de dix arches sur une portée de 160 mètres permet au Canal des Vosges de franchir la Moselle ainsi que la rigole d'alimentation des eaux motrices. De cette façon, les bateaux peuvent traverser la voie navigable en toute sécurité, protégés du courant contraire de la Moselle.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Site des Voies Navigables de France (VNF), direction territoriale Nord-Est, le pont-canal de Flavigny-sur-Moselle : <http://www.sn-nord-est.developpement-durable.gouv.fr/spip.php?article1557>
- Biographie de Charles de Freycinet : <http://www.annales.org/archives/x/freycinet.html>



BIBLIOGRAPHIE

- Flavigny-sur-Moselle (2013), Spécial Flavigny Histoire. Flavigny-infos, n°115/12-2013.

Crédit photo CCMIM



La villa des Sources fut construite en 1893 en bordure de la Moselle. Cette villa tire son nom de son lieu-dit : étant en affleurement de coteau, nombre de sources y prennent naissance. L'habitat se distingue surtout par son architecture remarquable d'art nouveau, art développé à la fin du XIX^{ème} siècle marqué par l'emploi de lignes sinueuses, de courbes et de formes organiques (qui rappelle le vivant) appartenant au mouvement des arts décoratifs.

En effet, de nombreux éléments d'architecture permettent d'attribuer cette propriété à ce mouvement artistique :

- La localisation de la demeure en périphérie de Flavigny-sur-Moselle lui permet d'avoir un écrin arboré (pour promouvoir la nature) et de développer une architecture peu conventionnelle par rapport aux autres demeures de l'époque ;
- Le portail a la particularité d'être en fer forgé. Ce matériel est alors privilégié dans cette période d'avènement industriel et technique. Il est orné de fleurs, un des motifs décoratifs inspirés de la nature très employé par le mouvement architectural ;
- L'allongement des ouvertures ;
- L'usage de la brique rouge et jaune en ornementation des baies.
- L'emploi de formes arrondies au niveau des baies, de la grille du portail ou encore celle des baies.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Encyclopédie Larousse, définition de « art nouveau » :
http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Art_nouveau/106262
- Site personnel sur l'art nouveau et l'Ecole de Nancy :
<http://alain.wolff.pagesperso-orange.fr/>



Le **barrage à aiguilles**, créé par l'ingénieur [Charles Antoine François Poirée](#) en 1834, qui, s'inspirant des anciens [pertuis](#), étendit le système à toute la largeur du lit, améliorant considérablement la navigation fluviale dès la moitié du XIX^e siècle. Le premier fut établi par Charles Antoine François Poirée sur l'[Yonne](#), à Basseville, près de [Clamecy \(Nièvre\)](#). Le *système Poirée* consiste en un rideau de madriers mis verticalement côte à côte et barrant le lit du fleuve. Ces madriers ou *aiguilles* d'une section de 8 à 10 cm et longs de 2 à 4 m, selon les barrages, viennent s'appuyer contre un *butoir* (ou heurtoir) du *radier* (sur le fond) et sur une *passerelle* métallique constituée de *fermettes*. Ces *fermettes* peuvent pivoter pour s'effacer sur le fond en cas de crue et laisser le libre passage aux eaux. Les fermettes sont reliées par une *barre d'appui* qui retient les aiguilles et une *barre de réunion*, de plus elles constituent la passerelle de manœuvre. Les aiguilles à leur sommet présentent une forme qui permet une saisie aisée. Néanmoins c'est un travail fastidieux, long et dangereux (il faut plusieurs heures et plusieurs hommes pour mener à bien la tâche). Ce type de barrage est désormais remplacé par des techniques plus modernes et automatiques ; sur certains barrages encore existants, les aiguilles de bois sont remplacées par des aiguilles en aluminium remplies de [polystyrène](#) (pour la flottabilité en cas de chute dans la rivière), d'un poids bien moindre et plus facilement manœuvrables.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

Auteurs : <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Barrage&action=history>

PONT DU CHAUBOUROT

Crédit photo CCMM



©IGN - 2009

Jusqu'en 1848, il existait un bac pour faire traverser la Moselle, mais ce dernier devenant insuffisant et le passage par le pont national nécessitant la création d'un chemin difficile, le conseil municipal fit construire un pont de bois. La construction résiste que peu de temps face aux crues dévastatrices. Si bien que dès 1865, des travaux sont nécessaires pour assurer la sécurité du pont. Après de multiples réparations, il faut attendre 1870 pour que le pont soit doté de trois arches en fonte de fer. L'ouvrage se fait alors appelé le « pont de fer » et devient un symbole de la révolution industrielle. Il est détruit en septembre 1944 par les Allemands. Malgré quelques aménagements, les habitants l'appellent le « pont cassé » jusqu'en 1970, date à laquelle le pont est reconstruit devenant pont de pierre.

Aujourd'hui, il est appelé le pont Chaubourot du nom du champs près de lequel il se situe. D'après une rumeur, ce champs aurait été le théâtre d'une exécution capitale, à moins qu'il ne s'agisse du nom de son ancien propriétaire : le champs de M. Bourrot.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Site de la mairie de Flavigny-sur-Moselle, histoire : <http://www.mairie-flavigny-sur-moselle.fr/decouvrir-flavigny/histoire>



BIBLIOGRAPHIE

- BAGARD G. (2013), *Spécial Flavigny-Histoire*. Flavigny-infos, n°115/12
- MEYER P., *Comptons les ponts*. Histoire locale, p 12-13.